

SUR LA PRÉSENCE D'UNE SECONDE ESPÈCE D'ANGUILLE EN
INDO-CHINE FRANÇAISE ET SUR LES LOIS DE LA CIRCULATION
DES EAUX DANS LA MER DE CHINE MÉRIDIONALE.

PAR P. CHEVEY.

J'ai, dans une précédente Note ¹, signalé la présence au Tonkin de l'*Anguilla japonica* Schlegel ; je concluais que la présence de cette espèce nordique à une latitude aussi basse concordait avec l'existence des courants froids d'origine septentrionale décelés sur les côtes orientales de l'Indochine par KREMPF et par moi-même.

Une nouvelle découverte vient aujourd'hui compliquer la question : j'ai trouvé dans les eaux douces du Centre-Annam, à Hué, une deuxième espèce d'Anguille, *Anguilla mauritiana* Bennett.

On pourrait penser, de prime abord, que la présence de cette espèce dans l'ouest de la Mer de Chine méridionale infirme toutes mes précédentes conclusions, basées formellement sur le fait que le groupe des Anguilles tropicales (auquel appartient *A. mauritiana*) est relégué dans l'Est de cette même mer.

A la réflexion, il n'en est rien : Si l'on considère, 1^o que tout le Sud et le Sud-Ouest de la Mer de Chine méridionale sont dépourvus d'Anguilles ; 2^o qu'*A. mauritiana* s'avance précisément à l'extrême avant-garde des Anguilles tropicales, au-delà des Philippines, vers le Nord, puisqu'à Formose elle superpose son aire de répartition à celle d'*A. japonica* ; 3^o que sa présence a déjà été constatée une fois à Hainan par OSHIMA en 1926, mais qu'elle n'y est pas très répandue puisque NICHOLS et POPE ne l'y ont pas retrouvée en 1927 ; 4^o qu'elle est certainement rare à Hué, où je l'observe pour la première fois après plusieurs années de recherches, une conclusion s'impose : ce n'est pas par le Sud qu'*A. mauritiana* est arrivée en Indochine, mais bien plutôt *par le Nord*.

En effet, dans tout le groupe des Anguilles tropicales échelonnées le long des Philippines et jusqu'à Formose, c'est elle qui se trouve la plus avancée vers le Nord. Venant confondre dans cette région son aire de répartition avec celle d'*A. japonica*, il est normal qu'elle soit exposée à y subir le sort de cette dernière et à voir une partie

1. *Comptes rendus Acad. Sci.*, 201, 1935, p. 1422.

Bulletin du Muséum, 2^e s., t. VIII, n^o 2, 1936.

de ses larves entraînées vers le Sud-Ouest par les mêmes courants qui amènent sa compagne au Tonkin. Ainsi *A. mauritiana*, à partir des Philippines, aurait d'abord gagné Formose ; ensuite, ses larves, entraînées par les courants marins, l'auraient propagée jusqu'à Hainan, en passant au large des côtes de la Chine du Sud ; finalement elle serait parvenue, au delà d'Hainan, jusque sur les côtes orientale de l'Indochine française. Ce trajet est très exactement celui que KREMPF assigne aux courants marins dans le Nord de la Mer de Chine méridionale¹ ; j'ai moi-même insisté² sur le fait que les courants venant du Nord abordent l'Annam dans la région de Hué, en passant à l'Est de l'île d'Hainan : la concordance est donc frappante.

Remarquons, en terminant, que l'espèce jadis observée à Hué par TIRANT, sous le nom d'*A. Elphinstonei* Sykes (= *bengalensis* Gray) est évidemment l'*A. mauritiana* : les deux espèces, très voisines, ont d'ailleurs été plus ou moins confondues par les anciens auteurs.

Je crois donc que la présence d'*A. mauritiana* à Hué, loin d'infirmes mes précédentes conclusions, apporte au contraire une nouvelle confirmation aux conceptions de l'Institut Océanographique de l'Indochine sur la circulation des eaux dans la Mer de Chine méridionale.

1. KREMPF, 1929, 13^o Note I. O. I., p. 12.

2. CHEVEY, 1933, 21^o Note I. O. I., p. 8.